



2 minutes de lecture

Norbert Creutz
Publié samedi 17 mai 2014
à 15:32.

UN CERTAIN REGARD

Une scène d'«Amour fou» de Jessica Hausner.
© DR

Scepticisme contre romantisme

Dans «Amour fou», Jessica Hausner doute avec talent du mythe Kleist

C'est à un bien étrange objet qu'a convié Thierry Frémaux en sélectionnant l'Autrichienne Jessica Hausner pour la troisième fois, après «Lovely Rita» (2001) et «Hotel» (2004), dans sa section Un Certain Regard. Aussi décalé qu'un film d'Eric Rohmer, «Amour fou» est une fantaisie qui invente son propre langage pour évoquer la rencontre entre le grand écrivain romantique Heinrich von Kleist et Henriette Vogel, entrée quant à elle dans l'Histoire à travers leur double suicide.

Comble de l'amour romantique? Pas du tout, nous explique la cinéaste avec un bel aplomb: amoureux d'une cousine, Kleist ne songeait en fait qu'à en finir avec le poids de sa vie, mais pas seul. Après le refus net de son aimée, il fait la même proposition à Henriette Vogel, une connaissance de salons et épouse d'un grand collecteur d'impôts. Interloquée, celle-ci se découvre un

ENCORE EN ARTICLES GRATUITS À LIRE



d'ulcères) qui l'aidera à se convaincre d'accepter.

Une délicieuse ironie

Présenté tout en plans fixes dans des intérieurs 1800, avec des acteurs aux physiques eux-mêmes «démodés», le film devient de plus en plus savoureux. Comme dans son étonnant «*Lourdes*» (2009, avec Sylvie Testud et Léa Seydoux), la cinéaste réussit un film parfaitement sérieux où l'ironie affleure cependant partout. Les discussions et concerts de salon montrent une aristocratie prussienne convaincue de sa supériorité mais inquiète des réformes inspirées par la France révolutionnaire. Avec ses idées plus progressistes et ses œuvres trop tourmentées («*La Marquise d'O*» fait débat), Kleist y est juste toléré pour se fondre à la tapisserie. D'où son spleen? Quant à Henriette, qui se sent se détacher de son mari et de sa fille, son trouble vient plus des horizons que lui ouvre Kleist que de l'amour à proprement parler.

Lorsque le poète l'abat en forêt avant de se suicider, la faisant taire comme s'il craignait qu'elle ne change encore une fois d'avis, son égoïsme ne fait aucun doute. Dans cette vision subtilement féministe, le mari dévoué et la fillette réaliste, plus sincères, s'en sortent plutôt mieux que le «couple mythique»! Pas de doute, avec ses choix radicaux et parfaitement tenus, «*Amour fou*» est à ce jour la petite merveille de ce festival. Mais qui, aujourd'hui, osera encore programmer un tel film?

PUBLICITÉ

ABONNEMENT D'UN AN À BOLERO
+ PASSEPORT BODYPASS 2016
FR 95.-



JE M'ABONNE

Articles en relation

ENCORE **5** ARTICLES GRATUITS À LIRE





Le califat, histoire d'un mythe politique

L'Etat islamique a déclaré vouloir rétablir cette institution qui remonte aux premiers siècles de l'islam.

Au-delà des fantasmes extrémistes, Nabil Mouline, chercheur au CNRS, fait la part entre légende et réalité



Artgenève fête ses cinq ans

Entre une piscine, un musée en carton et un serpent géant de cour de récréation, 80 galeries de Suisse et d'ailleurs présentent le meilleur d'elles-mêmes jusqu'à dimanche



«Les Experts» un dernier hommage

La RTS diffuse ce jeudi soir le téléfilm qui achève une aventure télévisuelle de 15 ans. La série policière a conquis la planète avec plus de 330 épisodes, ainsi que les dérivées. Elle valait mieux que les ricanements l'ayant parfois accompagnée